

# Villandry :

## l'alliance de l'homme et de la nature

**Actuellement** sur le Tour de France en tant qu'Aspirant jardinier paysagiste, c'est grâce à mon envie évidente et à ma détermination que j'ai eu l'honneur d'être embauché à l'entretien des jardins du château de Villandry. La particularité de cet emploi est sa situation : un château, qui plus est un château de la Loire, avec des jardins magnifiques connus dans le monde entier, à une vingtaine de kilomètres de Tours.

Ce château a été construit à la Renaissance par Jean Le Breton, ministre des finances de François I<sup>er</sup>. De nombreuses modifications de son architecture ont eu lieu au XVIII<sup>e</sup> siècle avec son acquisition par le marquis de Castellane, ambassadeur de Louis XV.

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, en 1906 plus exactement, le docteur Joachim Carvallo et son épouse Ann Coleman, riche héritière américaine, décident d'acheter la propriété. C'est à partir de ce moment précis que tout va changer à Villandry. Joachim juge d'abord nécessaire de faire restaurer sa façade par 100 maçons en lui redonnant son aspect Renaissance, de manière à ce que l'élément architectural soit mis en valeur ainsi que son contexte historique originel. D'ailleurs, des Compagnons ont participé à cette rénovation et auraient, d'après les guides du château, laissé une trace de leur passage avec une statue de chien assis présente dans le jardin. On suppose qu'elle date de cette époque et qu'elle a été installée là par des coteries.

Le tuffeau, matériau très utilisé dans la région, est présent sur les façades de Villandry. Connaissant bien les traités d'architecture, le docteur Carvallo sait parfaitement qu'en refaisant la façade, la vue sur les jardins sera d'autant plus appréciable. Effectivement, son grand projet à Villandry est le réaménagement des jardins, qui commence en 1908 et finit en 1918, inspiré du modèle Renaissance. Pour cela, Joachim Carvallo suit une démarche scientifique, basée sur des recherches archéologiques et littéraires. Cet énorme chantier a mené à un résultat éblouissant et unique. En effet, si de nombreux visiteurs viennent à Villandry aujourd'hui (entre 300 et 350 000 visiteurs par an), bien qu'il s'agisse d'un château de la Loire, c'est avant tout pour la beauté reconnue de ses jardins qu'ils se déplacent.

Ce qui fait aussi la particularité du lieu et donc celle du château (même s'il n'est pas lié à l'histoire de France comme peuvent l'être d'autres châteaux de la Loire, à l'image de Chenonceau ou Chambord), c'est sa taille humaine ainsi que son ambiance familiale. Il faut préciser que Joachim Carvallo est l'arrière-grand-père d'Henri Carvallo, le propriétaire actuel. On sent dans ces lieux que l'esprit de



**Si de nombreux visiteurs viennent à Villandry aujourd'hui, c'est avant tout pour la beauté reconnue de ses jardins qu'ils se déplacent.**

famille est fort et que sans la détermination de la famille Carvallo le château et ses jardins ne seraient pas si impressionnants.

L'ensemble des jardins est entouré à l'est par le château et les hautes terrasses, et à l'ouest par le village et l'église du XII<sup>e</sup> siècle. Il est constitué de terrasses, la « première », située au même niveau que le château, accueillant le potager. D'une surface d'un hectare, ce dernier se compose de neuf carrés de même taille (d'environ 25 mètres de côté) séparés par des allées en gravier, de la mignonette de Touraine présente sur le domaine. L'intérieur de chaque carré présente des dessins géométriques, tous différents, formés par des buis. Les espaces ainsi délimités forment les plates-bandes cultivées du potager. Pour anecdote, l'ensemble du jardin compte 52 kilomètres de buis.

Deux plantations sont réalisées chaque année dans le potager avec deux types de cultures différentes : la première, plantée au printemps, est composée majoritairement de salades (laitues, batavia, feuille de chêne rouge et verte, roquette...) ; la seconde, plantée en été, est constituée de légumes (poireaux, aubergines, poivrons, cèleri, piment, potirons, différents choux...).

La réalisation de ces deux plants de cultures doit prendre en considération l'ordre technique et esthétique. En effet, la rotation des cultures est indispensable afin d'éviter l'épuisement du sol et de lutter contre les

maladies des plantes. La répartition des couleurs et des formes est déterminante afin d'accentuer les contrastes, effets obtenus par exemple en associant des légumes de grande taille avec des légumes de faible grandeur dans les carrés potagers. Chaque légume est choisi pour ses dégradés de couleurs qui doivent se distinguer clairement les uns des autres tout en s'harmonisant.

Le potager de Villandry est le seul exemple en France de la façon dont nos ancêtres au XVI<sup>e</sup> siècle assemblaient les légumes, les fruits et les fleurs. S'il procède d'un besoin vivrier, ce potager a été conçu pour joindre l'utile à l'agréable, dans l'esprit exact des jardins du début du XVI<sup>e</sup> siècle créés à l'image des jardins italiens du XV<sup>e</sup> siècle.

Neuf ouvriers, dont trois chefs d'équipe, ainsi qu'un itinérant et un apprenti sont présents sur le site et doivent faire preuve d'une grande polyvalence et de compétences très particulières. Certaines tâches sont très spécifiques à ce type de jardin, voire à celui-ci en particulier.

On peut citer pêle-mêle le nombre de topiaires (art de tailler un arbre ou un arbuste pour obtenir une forme variée, géométrique...) à réaliser à la cisaille sans gabarit ; la tonte du talus à la tondeuse sur coussin d'air ou bien avec une tondeuse tractée et une corde (un premier ouvrier étant placé sur le talus avec la tondeuse et un second en haut du talus, de manière à tenir la tondeuse droite avec



la corde) ; les méthodes de traçage pour la plantation ; l'utilisation de la grelinette (bêche à plusieurs dents pour aérer le sol) ainsi que de nombreuses autres particularités. Tous ces travaux minutieux, intéressants, enrichissants que l'on n'a pas l'habitude de faire dans des entreprises, chez des particuliers se font tout au long de l'année.

Sur la « deuxième » terrasse se situe le jardin de la musique face au potager. Les broderies de buis dessinent respectivement des notes, des candélabres, des instruments pour représenter spirituellement et symboliquement un salon de musique. Au bout de ce jardin, on trouve deux autres jardins qui, vus en hauteur, n'en font qu'un : le jardin des croix et le jardin de l'amour. Ils relèvent du goût indéniable pour les jardins andalous et témoignent ainsi de l'influence espagnole de son créateur.

Le jardin des croix représentent des croix régionales : la croix languedocienne et la croix basque mais aussi la croix de Malte. Le jardin d'amour symbolise les différentes phases par lesquelles l'homme passe dans le cas d'un amour intense : la première étant l'amour tendre - les cœurs séparés par les flammes de l'amour - et la deuxième étant l'amour passionné - les cœurs déformés par la passion -, la danse étant évoquée par les motifs dessinant le mouvement. Viennent ensuite l'amour volage, symbolisé par les papillons évoquant la légèreté des sentiments, et l'amour tragique, par le dessin en forme de poignards avec des plants rouges pour symboliser le sang. À noter que deux plantations sont effectuées dans ce jardin : une en novembre/décembre avec des myosotis et des tulipes et une en été avec des bégonias et des bidens (plante vivace à port buissonnant).

À l'opposé de ce jardin, toujours sur la même terrasse, se situe le jardin des simples ou des médicinales. Inspiré de la tradition moyenâgeuse, il est consacré aux herbes aromatiques, condimentaires et médicinales. Une trentaine de variétés le composent comme

“ Neuf ouvriers, dont trois chefs d'équipe, ainsi qu'un itinérant et un apprenti sont présents sur le site et doivent faire preuve d'une grande polyvalence et de compétences très particulières. ”

différentes sortes de menthe, de la prêle, du romarin, de l'oseille, de l'armoise... À noter que de nombreuses topiaires (leurs formes étant propres à Villandry) ornent ces trois jardins. Je précise que depuis 2009, la lutte biologique (c'est-à-dire l'abandon d'insecticides chimiques, l'utilisation de fongicides naturels pour lutter contre les maladies causées par les champignons, ainsi qu'une fertilisation organique et non plus chimique et un désherbage manuel) est présente à Villandry avec des méthodes de travail entièrement repensées.

La terrasse suivante est composée d'une grande surface entourant la pièce d'eau. C'est un jardin d'inspiration classique, centré autour d'un vaste bassin qui contient l'eau nécessaire à l'irrigation de l'ensemble du parc. Il sert aussi à l'alimentation des fontaines, des mouvements d'eau des bassins annexes ainsi que des douves qui est assurée par un recyclage permanent d'eau grâce aux pompes électriques. Sur cette terrasse, les tilleuls (au nombre de 1 015 sur l'ensemble du domaine) sont tous plantés en alignement et taillés au sécateur pneumatique et à la nacelle durant l'hiver. Un labyrinthe en charmille (ensemble de haies constituées de *carpinus betulus*) y est aussi présent pour la joie des enfants et des parents, mais aussi des itinérants en visite.

La « quatrième » et dernière terrasse se compose des serres sur la partie gauche et du jardin du soleil sur la partie droite, tous deux créés par Henri Carvallo sur un plan de Joachim Carvallo (qui, je le rappelle, est son arrière-grand-père). Le jardin du soleil a été concrétisé par Louis Benech, architecte

paysagiste de renommée internationale et Alix de Saint-Venant, botaniste française. Ce jardin est constitué de la chambre des nuages (composée d'arbustes, de fleurs et de rosiers dans des tons bleutés) et de la chambre du soleil (composée de vivaces dans des tons jaunes et orangés). La dernière chambre du jardin du soleil est une aire avec de nombreux jeux destinés aux enfants.

La description précise que je viens de vous brosser ne prend pas en compte le belvédère. Cette zone placée au niveau du donjon du château offre une vue magnifique sur l'ensemble du jardin. Je vous invite donc lors de votre prochaine visite à venir avec le journal des Compagnons en mains et d'apprécier mon article depuis ce point de vue.

Les jardins de Villandry forment une entité sociale qui, de par leur caractère esthétique et moral, exercent un rayonnement universel. L'ensemble, d'une remarquable beauté, est construit en pleine harmonie avec la nature et la pierre. C'est avec un plaisir énorme et une satisfaction particulière que j'ai eu la chance et la joie de travailler dans ces jardins sublimes qui font partie à mes yeux des plus beaux de France et du monde. Et c'est avec enthousiasme que j'ai laissé ma place à la coterie Collaudin, *La Tempérance de Saint-Sorlin-de-Morestel*, Compagnon jardinier paysagiste.

**Tancrède Baudet**  
dit **Picard**

ASPIRANT JARDINIER PAYSAGISTE

